

## Psaume 2

### I. Introduction

Je vous invite à ouvrir vos Bibles dans le livre des Psaumes.  
Nous allons lire ensemble le 2<sup>ème</sup> psaume.

D'après Actes 2, ce psaume a été écrit par David, en rapport avec son intronisation ou celle de son fils Salomon.  
Le rapport que peut avoir ce psaume avec nous n'est pas évident au premier abord. En effet, nous ne sommes pas roi d'Israël à qui s'adresse ce psaume et nous ne faisons pas parti du peuple de ce roi.

Pourtant, si Dieu nous a fait parvenir ce psaume, c'est qu'il veut nous dire quelque chose.  
C'est ce que nous allons chercher ensemble à comprendre.

Mais avant de le lire, il nous faut nous mettre dans le contexte de l'époque :  
Suite à la chute en Eden, Dieu a fait une promesse, celle de pourvoir à un homme qui vaincra le mal.  
Pour cela, Dieu a suscité une nation à Abraham au travers laquelle il veut se faire connaître à toutes les autres nations par la façon de vivre qu'a ce peuple et dans son rapport avec Dieu.  
A cette nation, Dieu a donné un roi qui a pour charge de conduire le peuple dans la connaissance et l'obéissance à Dieu, et permettre ainsi à ce peuple d'accomplir sa mission : faire connaître Dieu à toutes les nations.

Lisons le Psaume 2.

### II. Le psaume 2 et les premiers auditeurs

Ce psaume nous parle d'une difficulté à laquelle est confrontée le roi d'Israël.  
v.2-3 : les nations étrangères se révoltent contre le messie.

Le terme messie est beaucoup plus large ici que nous l'avons de nos jours. Actuellement, nous l'attribuons uniquement à JC, le messie par excellence.

A l'époque, il désignait toute personne à qui Dieu avait donné une responsabilité dans son peuple et cela avait été officialisé par l'onction d'huile. Messie signifie celui qui a été oint. Cela pouvait être le sacrificateur, le roi, le prophète. Cela pouvait même être le cas d'un roi étranger, comme c'est le cas pour Cyrus que Dieu a choisi pour accomplir ses plans :

« Ainsi parle l'Éternel à son messie, à Cyrus, Qu'il saisit par la main droite, Pour terrasser les nations devant lui Et pour déboucler la ceinture des rois, Pour ouvrir devant lui les deux battants, Et que les portes ne soient plus fermées » (Esaïe 45:1 SER)

Dans notre texte, le messie concerne le roi qui est confronté à une révolte, à un rejet.

Et cela se fait à un moment précis.

Les v.6-7 (sacré mon roi, engendré aujourd'hui) nous conduisent à comprendre que nous sommes à la période de l'intronisation du nouveau roi.

Nous sommes donc dans une situation politique instable où un roi meurt, l'autre arrive sur le trône et doit faire ses preuves en tant que dirigeants, en tant que rassembleur.

Et c'est souvent à ce moment là que les nations vassales essayent de sortir de la servitude pour retrouver leur autonomie.

Bref, le roi se retrouve dans une position périlleuse, tendue voir même dangereuse pour sa vie et pour les personnes qui l'entourent.

Au lieu d'être dans la peur, l'auteur du psaume est dans le questionnement, l'incompréhension : « Pourquoi ? » (v.1).

Ce n'est pas le « Pourquoi Dieu permet-il cela ? Pourquoi cela m'arrive-t-il ? »

Mais plutôt le « Pourquoi les nations méditent-elles à ces révoltes alors que cela est vain ? Pourquoi ont-elles des réflexions vides, creuses comme cela ? Pourquoi veulent-elles faire quelque chose d'aussi bête ? »

Et l'auteur continue en nous donnant 2 raisons expliquant son calme et la bêtise des nations

- 1<sup>ère</sup> raison : Le Dieu d'Israël est le Dieu de l'univers (v.4-6)

Ici, le psalmiste élève nos regards de ce qui se passe sur terre à ce qui se passe au ciel.

Le Dieu contre lequel les nations se soulèvent n'est pas un petit dieu local, il n'est pas une idole fabriquée par les hommes avec 2 planches et 3 clous.

Il est le Dieu qui siège dans les cieux.

Le Dieu d'Israël ne règne pas uniquement sur le royaume d'Israël mais il règne sur tout l'univers car il en est le créateur.

Et quand ce Dieu parle, sa volonté s'accomplit et ses ennemis sont dans la terreur.

C'est lui qui a établi son roi et ce n'est certainement pas les plans des nations avec leurs révoltes qui va changer quoi que ce soit.

C'est pourquoi il rit contre ceux qui se révoltent contre lui, il se moque contre ceux qui veulent s'élever en se prenant pour des dieux.

Le Dieu d'Israël ne craint pas les concurrents. Il a choisi son roi et les rebelles subiront sa colère.

- 2<sup>ème</sup> raison : Dieu a fait des promesses au roi (v.7-9)

Comme le v.6 nous le rappelle, c'est Dieu qui a choisi son roi et il a fait cela d'une manière particulière. Il a fait une promesse, que le psalmiste nous rappelle.

Et parce que Dieu a fait une promesse, alors on peut s'appuyer et se reposer sur sa parole.

v.7 : Le psalmiste nous rappelle ici la promesse que Dieu a faite à David et à sa descendance :

« 12 Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai ta descendance après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. 13 Ce sera lui qui bâtira une Maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal. 14 Moi-même je serai pour lui un père, et lui, il sera pour moi un fils. S'il commet des fautes, je le corrigerai avec le bâton des hommes et avec les coups des humains ; 15 mais ma bienveillance ne se retirera pas de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai écarté devant toi. » (2 Samuel 7:12-15 SER)

Cela ne veut bien évidemment pas dire que Dieu a eu une relation sexuelle avec la mère du nouveau roi pour avoir un fils.

### **Illustration :**

Nous retrouvons cette notion de fils ailleurs :

- « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5:9 SER)
- « Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le surnom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre ; » (Marc 3:17 SER)

Parmi vous, combien d'entre vous faites le même travail que vos parents ?

Très peu ! A l'époque, il n'en était pas ainsi. L'orientation des jeunes étaient beaucoup plus facile qu'aujourd'hui.

En effet, pour la grande majorité des jeunes, l'unique choix était de faire le travail de leurs parents.

Si ton père était charpentier, tu apprenais le travail de charpentier auprès de lui et tu devenais toi-même charpentier.

Le fils faisait la même chose que son père. Il agissait à l'image du père. Il est la continuité du père dans son métier.

De même, le roi agit à l'image de Dieu dans l'exercice du pouvoir et de la justice pour Israël.

En cela, il est fils de Dieu. Et il le devient au moment de l'intronisation quand il devient roi, selon ce qui est dit « je t'ai engendré aujourd'hui ».

Et parce qu'il est le fils, il pourrait demander toutes les nations en héritage, car son Dieu règne dans les cieux. Et ceux qui ne se soumettront pas, ceux qui sont en révolte comme nous l'avons vu dans les premiers versets, alors le roi les brisera, fera éclater sur eux sa colère, car ils sont en rébellion contre Dieu.

Parce que le Dieu d'Israël règne dans les cieux et parce qu'il règne par la volonté de Dieu selon la promesse que Dieu a faite, le roi n'a pas à craindre les circonstances difficiles qui se présentent à lui. Il peut trouver le repos en Dieu.

### **Illustration : Enfants**

Nos enfants aiment bien nous faire un spectacle, alors c'est parfois un chant, parfois une danse, parfois ils nous racontent une histoire.

Et cela bien évidemment pour des parents, c'est très mignon et parfois cela nous fait rigoler, tellement c'est mignon.

Mais pour un de mes enfants, quand il nous voit rire ainsi, il commence à pleurer.

Et là tu te dis « Mince, qu'est-ce qui se passe ? S'est-il fait mal ? »

Mais en fait, ce n'était rien de tout cela. Il prenait nos rires pour des moqueries.

Et nous avons dû lui dire que ce qu'il voyait ne correspondait pas à la réalité.

Il voyait des rires qu'il interprétait pour de la moquerie.

Nous avons dû lui expliquer que la réalité était toute autre.

C'est en regardant au-delà des apparences pour regarder aux réalités de Dieu que le psalmiste est perplexe face aux nations en révolte : « Pourquoi ? »

Et cela va même plus loin : v.10-12.

Non seulement le roi n'a rien à craindre, mais ce sont ceux qui se soulèvent contre lui qui devraient craindre.

Parce que le Dieu d'Israël est le Dieu suprême, le seul et unique Dieu, les nations sont appelés à le connaître et à le servir.

Et le service pour Dieu ne se fait pas n'importe comment, ne se fait pas comme chacun en a envie.

Cela se fait selon la volonté de Dieu, uniquement au travers le fils, le roi d'Israël a qui Dieu a confié la conduite du peuple afin de mener une vie droite et juste qui fasse connaître Dieu aux nations.

Remarquez : on commence avec la menace des nations pour finir à l'appel aux nations à servir Dieu après avoir considéré qui est le Dieu d'Israël et le lien qui existe entre Dieu et son roi.

Et le psalmiste nous replace alors devant 2 chemins, tout comme dans le psaume 1 :

- Soit la colère du fils qui mène à la perdition. Le terme périr est le même terme traduit par perdition dans le Ps 1.6
- Soit trouver dans le fils un refuge, ce qui est la voie du bonheur : heureux

Et non seulement le roi n'a pas à craindre, mais ce sont les ennemis du roi qui ont à craindre car la colère de Dieu va s'abattre sur eux. A cause de cela, la seule alternative possible est de prendre refuge auprès de Dieu et de le servir.

Voilà l'encouragement de ce psaume pour le roi et pour les membres de son peuple.

Ne craignons pas, Dieu est au-dessus de tout. Nous pouvons nous reposer en lui.

Regardons aux réalités de Dieu et non à ce qui frappe nos yeux. C'est cela marcher par la foi.

Au lieu de craindre, saisissons ces occasions difficiles pour mener à bien notre mission de le révéler aux nations.

Et cela est d'autant plus vrai maintenant pour nous car notre roi, JC, est bien plus grand que David.

### III. Le psaume 2 et JC

En effet, clairement, le NT applique ce psaume à JC et cela à plusieurs reprises.

Par exemple :

« 1 ¶ Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, 2 Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes. 3 Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante ; après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très-hauts, 4 ¶ devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur. 5 Auquel des anges, en effet, (Dieu) a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Moi je serai pour lui un Père, Et lui sera pour moi un Fils ? » (Hébreux 1:1-5 SER)

JC n'est pas un messager de plus envoyé par Dieu pour parler aux hommes.

Il est l'image parfaite du père, le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être.

Il soutient toutes choses par sa parole, comme lors de la création ou nous lisons « Dieu dit ... et il y eu ».

Ce fils s'est en plus assis à la droite de la majesté divine, la place d'honneur, partageant la gloire du père.

Ainsi, JC n'est pas seulement un fils comme le roi par le fait qu'il exprime un caractère de Dieu, mais il est le fils qui exprime l'entière divinité de Dieu. Il est le fils par excellence, le seul et unique représentant fidèle de Dieu parce qu'il est Dieu.

A cause de cela nous dit l'auteur de l'épître aux hébreux, nous ferions mieux de prêter une grande attention à sa parole.

Et le fils de Dieu par excellence, comme le roi davidique dont nous parle le psaume 2, a connu le rejet, selon ce que dit Pierre dans sa première prédication lors de la pentecôte :

« 25 c'est toi qui as dit par l'Esprit Saint, de la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi les nations se sont-elles agitées, Et les peuples ont-ils eu de vaines pensées ? 26 Les rois de la terre se sont dressés Et les chefs se sont ligués Contre le Seigneur et contre son Oint. 27 Car en vérité, contre ton saint serviteur Jésus, à qui tu as donné l'onction, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville, avec les nations et avec les peuples d'Israël, 28 pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient déterminé d'avance. » (Actes 4:25-28 SER)

Les chefs des nations de son époque et même son peuple l'ont rejeté, l'ont livré à la mort la plus ignoble et la plus dégradante.

En agissant ainsi, ces nations ont accomplis dans leur méchanceté, dans leur péché le plan du salut voulu par Dieu.

C'est ainsi que Dieu a exprimé sa colère contre la révolte et a donné un refuge pour ceux qui se confie en lui.

Il a pourvu au refuge de l'homme en prenant la colère de Dieu, selon ce que JC a dit lui-même :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16 SER)

C'est le seul et unique moyen que Dieu a donné à l'homme de pouvoir s'approcher de lui.

Il nous appelle à comprendre notre péché, notre révolte et à lui demander pardon.

Et ce pardon ne s'obtient ni par nos pensées, ni par nos actes de gentillesse ou de bonté envers les hommes ou par une certaine dévotion à l'Eglise.

Encore une fois, la seule façon de servir Dieu, c'est d'embrasser le fils, de mettre sa confiance dans le fils pour sa vie.

En effet, c'est uniquement par le fils que se fait l'accès à Dieu, encore une fois, selon les paroles de JC :

« Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6 SER)

Et pour ceux qui refusent le fils, qui demeurent dans le refus par ignorance ou par rébellion, la colère de Dieu demeure sur lui et éclatera lors du retour en gloire de JC :

« 11 ¶ Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice. 12 Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête (se trouvent) plusieurs diadèmes ; il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui, 13 et il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu. 14 Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. 15 De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. » (Apocalypse 19:11-15 SER)

JC, le fils de Dieu par excellence, a accepté le rejet pour accomplir le salut des hommes.

Mais ce rejet n'est que momentané.

Il s'est exprimé pleinement lors de la crucifixion, il s'exprime encore maintenant durant ce temps où la grâce de Dieu laisse la possibilité aux uns et aux autres encore en révolte contre Dieu d'embrasser le fils.

Mais le temps de la grâce prendra fin et se conclura avec la colère de Dieu et du fils envers ceux qui l'ont rejeté, envers ceux qui se sont dressés contre lui ou tout simplement contre ceux qui l'ont ignoré, ne pensant pas en avoir besoin, se prenant pour Dieu.

#### **IV. Le psaume 2 et nous aujourd'hui**

Ainsi, par la nouvelle perspective que prend ce psaume par son accomplissement en JC, son appel à la confiance et au repos est d'autant plus grand.

Face à nos situations difficiles que peuvent être le rejet (par un conjoint, un enfant, un parent) ou des situations de vie difficiles (célibat, maladie, chômage ou la mort d'un proche), JC nous appelle à ne pas nous morfondre sur nous même, à ne pas nous replier sur nous-mêmes dans la crainte ou le désarroi.

Au contraire, il nous appelle à regarder à cette réalité plus grande que notre Dieu s'est approché de nous pour que nous puissions nous approcher de lui.

Par sa grâce, nous pouvons entrer dans sa présence et le servir, sans plus avoir à craindre sa colère et la perdition éternelle.

Il nous appelle à saisir la joie du salut, du pardon et de l'espérance qui s'y attache pour l'éternité.

Cela ne veut pas dire que la tristesse ou la dureté de la situation s'en va.

Mais c'est ainsi que nous pourrions vivre la réalité du règne de Dieu dans notre quotidien, au sein de ses difficultés et ainsi vivre à sa gloire en ayant une conduite digne de son Evangile quelques soient nos circonstances.

C'est l'exhortation de Paul qui commence ainsi ses lettres « Que la grâce et la paix vous soient multipliés ».

Il nous appelle à saisir pleinement la joie du salut pour le vivre à chaque instant, dans toutes nos situations de vie.

Ainsi, au lieu d'avoir les yeux fixés sur nous mais en les ayant fixés sur JC, nous pourrions être des témoins de sa grâce au sein de nos difficultés.

Mais pour celui qui demeure loin de JC, la colère de Dieu demeure.

Embrasser le fils est le seul accès au père, et la colère est d'autant plus grande que c'est le fils par excellence qui est rejeté.

C'est un appel d'une importance capitale que d'embrasser le fils.